

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 37 (1990)
Heft: 1-2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Discussion des spécialistes sur les améliorations possibles

Défaut de coordination dans le Service sanitaire coordonné?

«Le Service sanitaire coordonné (SSC), conception et réalité», tel est le titre de la discussion organisée par l'Union cantonale pour la protection civile de Zurich au centre d'instruction d'Andelfingen, au début décembre 1989. On y a critiqué vertement l'absence d'entente entre l'armée et le SSC quant au matériel et les pannes déplorables qui ont eu lieu dans le cadre de l'exercice «Trident», tout en esquissant des solutions pour y remédier.

En effet cet exercice de défense générale a démontré que le SSC manquait de transparence. Les participants à la discussion ont demandé qu'une collaboration efficace soit instaurée entre les divers organismes qui le composent, à savoir: les offices cantonaux de la santé publique, la protection civile, le service sanitaire de l'armée et les orga-

nisations privées telles que la Croix-rouge suisse et l'alliance des samaritains. La conception fédérale du SSC date de 1980, en cas de crise, il incombe aux cantons de l'appliquer.

Le SSC souffre d'un déficit d'installations, principalement de postes opératoires protégés. De plus, pour le canton de Zurich par exemple, il manque près de 6000 lits de patients protégés et 30 tables d'opération, ce qui pourrait avoir des conséquences graves en cas de crise.

Mais le problème numéro un de la SSC, c'est le manque de personnel, surtout dans les hôpitaux de secours. Pour le canton de Zurich encore, on constate que la protection civile dispose de 7000 personnes alors qu'il en faudrait 20 400. Autre problème à résoudre, l'instruction n'a pas été uniformisée.

L'armée absorbe trop de médecins et de personnel médical, au détriment du SSC. C'est ainsi qu'en Suisse, sur un effectif total de 21 000 médecins aptes au service ou à la protection civile, 13 000 sont incorporés dans l'armée dont 7000 seulement engagés en tant que médecin. Il serait souhaitable que l'armée cède les effectifs mal utilisés au SSC. Pour leur part, les médecins de la protection civile devraient de temps à autre héberger leurs patients dans les installations PCi, pour accoutumer la population à ce mode de traitement.

Les organisations privées luttent également pour avoir davantage de personnel. Le canton de Zurich par exemple compte 7300 membres actifs de l'alliance des samaritains. Ceux-ci sont convoqués une fois par mois pour des

Carte de visite du SSC

Le Service sanitaire coordonné a pour objectifs de permettre de soigner et de traiter les patients en engageant toutes les personnes, tous les moyens matériel et toutes les installations sanitaires du pays dans tous les cas exigeant une stratégie, à l'exception des lors du cas normal, à savoir: le temps de paix sans catastrophe.

La notion de «patient» comprend aussi bien les blessés que les malades, civils ou militaires, des deux sexes, de tout âge et de toute nationalité.

L'idée qui fonde toutes les entreprises sanitaires, consiste à offrir des chances de survie au plus grand nombre possible de personnes. Une telle chance ne peut être offerte aux patients exigeant un traitement hospitalier que si:

- ils sont entrés dans un hôpital de base au plus tard 6 heures après qu'ils ont été blessés ou sont tombés malades,
- ils sont traités dans les 24 heures dans cet hôpital.

Ce qui est avant tout indispensable dans le service sanitaire, c'est une étroite collaboration entre l'armée, la protection civile et la santé publique des cantons et des communes dans le domaine de l'assistance médicale aux blessés, aux malades et à tous ceux qui exigent des soins.

exercices. Mais les samaritains ne sont pas acceptés véritablement comme partenaires à part entière dans la SSC. Seules des discussions à tous les niveaux, également avec les communes, pourraient permettre à l'Alliance des samaritains d'être intégrée pleinement au SSC.

Enfin la discussion d'Andelfingen a été suivie, en janvier 1990, par la création d'une association «SSC Team suisse» qui entend promouvoir un SSC efficace et lui fournir un appui en partenariat. Le SSC Team suisse ne sera pas un concurrent du Service sanitaire coordonné, il agira en étroite collaboration avec le délégué du Conseil fédéral pour la préparation du SSC. Ses tâches prioritaires consisteront à informer, en organisant des expositions, des conférences. ▢

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
 8340 Hinwil-Hadlikon
 Téléphone 01/938 01 01

Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié - caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minime. Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.
 1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90
 Succursales: Münsingen BE,
 Hofstetten SO, Degersheim SG,
 Dielsdorf ZH, Gordola TI
 Küsnacht am Rigi, Samedan

KRÜGER

Esperti discutono lacune e possibilità di miglioramento del SSC

Scarsa coordinazione nel Servizio sanitario coordinato?

«Servizio sanitario coordinato: concetto e realtà»: è stato il tema discusso durante l'incontro dell'associazione cantonale della protezione civile tenutosi alla fine di dicembre presso il centro di formazione della protezione civile di Andelfingen. In questa occasione non sono mancate le critiche. E' stata soprattutto rilevata la mancanza di sintonia, per quanto riguarda il materiale, tra SSC et esercito durante la recente esercitazione Tridente e sono state indicate proposte di soluzioni. I promotori di «SSC-Team Svizzera», un'associazione creata nel gennaio del 1990, hanno colto l'occasione dell'incontro per presentarsi ai circa 150 partecipanti. Il loro obiettivo è di promuovere un SSC efficace e di sostenerlo come partner.

«SSC non vuol dire 'senza senso di coordinazione' come si poteva pensare in occasione dell'azione Tridente», ha affermato il rappresentante del SSC del cantone di San Gallo Peter Frick. Il quale ritiene che sia necessaria una maggiore collaborazione tra le organizzazioni dell'SSC, vale a dire le autorità sanitarie cantonali, la protezione civile, il servizio sanitario dell'esercito e le organizzazioni private (CRS, l'alleanza dei samaritani ecc.). Si ricorda il SSC vuole assicurare – escluso nel periodo di pace senza catastrofe – ai feriti, siano essi civili o militari, svizzeri o stranieri, cure e assistenza. Vuole quindi offrire al maggior numero di pazienti una possibilità di sopravvivenza. Per questo bisogna disporre di certe infrastrutture.

Attualmente sono disponibili circa il

60% dei posti sanitari e l'80% dei posti sanitari di soccorso necessari. Scarseggiano invece i centri operatori protetti e i tavoli operatori. L'incaricato SSC del cantone di Zurigo, Xaver Stirnimann, ha fatto l'esempio del cantone di Zurigo che con una popolazione di circa 1,14 milioni di abitanti lamenta la mancanza di 5890 posti letto protetti e 30 tavoli operatori. La situazione comunque varia da regione a regione. Louis Landolt, direttore amministrativo dell'ospedale pediatrico di Zurigo, ha parlato delle cure che, in casi di conflitto «potrebbero scendere ad un livello basso».

Il problema numero uno del SSC è però la scarsità di personale, soprattutto negli ospedali di soccorso. Bastano alcune cifre per capire il problema. Attualmente – è stato rilevato – la protezione civile può contare su 7000 persone, ma ne ha bisogno di 20 400. L'esercito poi sottrae troppi medici e personale competente al SSC senza affidare loro compiti conformi alla loro formazione, ha rilevato Felix Oehler, medico della protezione civile. L'esercito annovera circa 13 000 dei 21 000 medici svizzeri abilitati al servizio militare o di protezione. Ma solo 7000 assolvono compiti sanitari. «Solo l'esercito può trasferire questi medici», ha affermato un rappresentante del SSC, precisando che «spetta ai cantoni formulare la necessaria richiesta». Il medico deve poi sapere che cosa deve prendere dalla sua farmacia, perché, a livello tecnico, non possono essere garantiti tutti i mezzi necessari. A questo proposito Oehler ha ricordato l'esercitazione Tridente durante la quale in un

arsenale si è cercato inutilmente del gesso...

Anche le organizzazioni private che collaborano con il SSC hanno problemi di personale. Per esempio la Croce rossa svizzera. Il fenomeno si è fatto sentire soprattutto dopo il 1974, quando il Consiglio federale ha tolto l'obbligo per le infermiere di far parte della CRS. L'associazione di samaritani del cantone di Zurigo vanta con orgoglio 7300 membri attivi che una volta al mese partecipano a esercitazioni. Il loro livello di formazione è alto. Ma i samaritani non si sentono ben accetti nel SSC. Per questo la presidente dell'associazione dei samaritani del cantone di Zurigo ed esponente del SSC, Elisabeth Stierli, ha chiesto un'integrazione già nella fase progettuale. Per promuovere un SSC in grado di funzionare, in gennaio ha visto la luce l'«SSC-Team Svizzera». La nuova associazione non è una concorrente del SSC, ma invece – affermano i promotori – lavora in stretta collaborazione con l'incaricato del Consiglio federale per la preparazione del SSC et il suo segretario. In questo primo anno di vita l'organizzazione si prefigge soprattutto l'obiettivo di strutturarsi e di informare. ▣

Inserate im
Zivilschutz
sind
glaubwürdige
Empfehlungen

9. BAU MASCHINEN MESSE
8.-14. FEBRUAR 1990

Der aktuelle Überblick

Wir laden Sie ein zur 9. Baumaschinenmesse. Auf 45 000 m² entdecken Sie die Leistungsvielfalt der gesamten Branche. 160 Aussteller zeigen Ihnen überzeugend den aktuellsten Stand der Technik, Neuheiten und Trends.

Ihr Besuch in Genf lohnt sich!

Sekretariat:
Orgexpo
Postfach 112, CH-1218 Grand-Saconnex/Genf
Tel. 022-798 11 11/Fax 022-798 01 00

Palexpo Genf

Engeler ASW